

N°07

Date de publication
20 mars 2024

Date d'observation
19 mars 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- [Colza](#)

Le stade E (BBCH 57) est atteint pour la majorité des parcelles du réseau. La météo de la semaine à venir annonce d'abord des températures chaudes et du soleil favorables au développement végétatif des colzas ainsi que de l'activité des ravageurs. Puis à partir de ce weekend, le retour de températures fraîches ainsi que de la pluie devraient ralentir la dynamique de développement du colza ainsi que des ravageurs.

- ❖ Charançon de la tige du colza : Fin du risque pour les parcelles au stade E.
- ❖ Méligèthes : Augmentation des signalements, le risque existe.
- ❖ Puceron cendré Nouveaux signalements significatifs dans le 63. Le risque existe sur ce département.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Consultez la note nationale vers de terre [ici](#)



Réseau 2023-2024

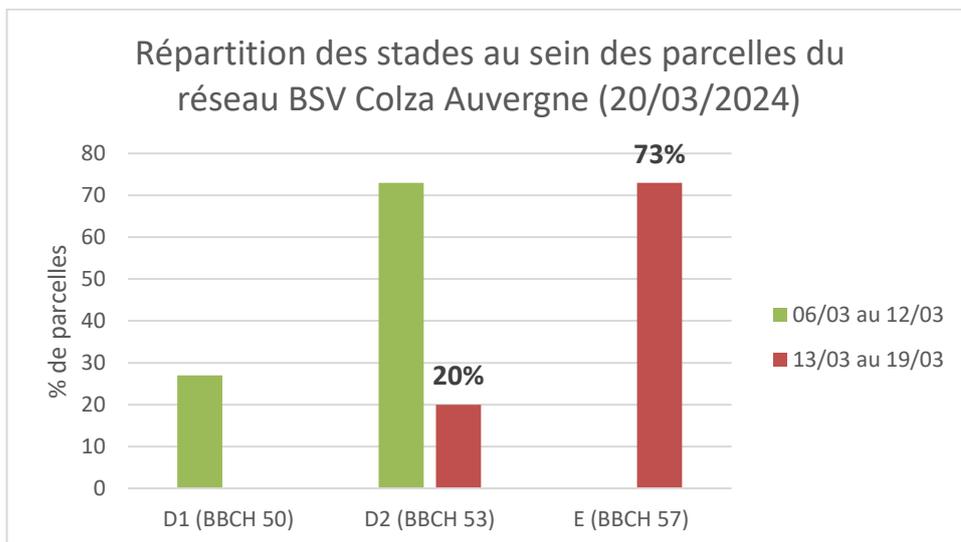
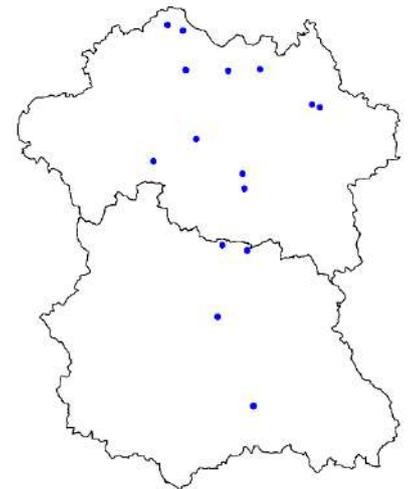
15 parcelles sur 17 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 11 parcelles dans l'Allier (03)
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)

Stades des Colzas

La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade E (BBCH 57) correspondant à la séparation des boutons. Nous nous rapprochons très rapidement donc de la floraison qui est déjà initiée sur certaines parcelles. On notera quelques parcelles plus tardives au stade D2 (BBCH 53) caractérisé par une inflorescence secondaire visible.

Parcelles BSV observées du 2024-03-12 au 2024-03-19



Ravageurs

Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur :

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

Période de risque : Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- ✓ Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : Parmi les 15 parcelles suivies cette semaine : 10 parcelles signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 5,7 individus/cuvette (min : 1, max : 11).

Rappel semaine précédente : 2 parcelles dans le 03 à 1 ind/cuvettes et 4 parcelles dans le 63 à 6,5 ind/ cuvette (min : 3 et max : 10).

Analyse du risque :

Les relevés réalisés cette semaine grâce aux cuvettes jaunes indiquent une montée en puissance des captures due principalement aux retours de conditions météorologiques plus favorables au vol. Cependant, la majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade E marquant la fin du risque pour ces dernières. On distinguera donc deux niveaux de risques :

- Parcelles, les plus avancées au stade E : fin du risque
- Parcelles, les moins avancées aux stades D2 :



Charançon de la tige du chou

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture du colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

9 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 55,7 individus/cuvette (min : 1, max : 251)

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 3,4 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

Méligèthes



Biologie de l'insecte :

Le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm, son corps de forme aplatie est noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes et ses pattes sont noires ; ses antennes sont en forme de massue.

Les méligèthes se nourrissent de pollen : lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits ; mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile. Les femelles pondent pendant la floraison dans les boutons mais cela n'endommage pas la plante.

- Observation :

➤ % plantes porteuses de méligèthes

La totalité des parcelles du réseau suivies cette semaine signalent des plantes porteuses de méligèthes en cœur de parcelle à hauteur de 96% des plantes en moyenne

Rappel semaine précédente : 11 parcelles – 31,6% des plantes

➤ Nombre de méligèthes par plante

Toutes les parcelles (15) signalent la présence sur plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 9 ind/plante et 11 parcelles signalent la présence sur plante en bordure à une hauteur moyenne de 9,25 ind/plante.

Rappel semaine précédente : 12 parcelles – 0,49 ind/plante (cœur de parcelle)

Le tableau ci-dessous permet de résumer les captures en fonction des stades des parcelles du réseau :

Stade	Nb de parcelles observées	Parcelles avec présence de méligèthes			
		Nb parcelles	Moyenne/plante	Mini	Maxi
D2 (BBCH 53)	3	3	10.15	7	12.75
E (BBCH 57)	12	12	8,68	1.8	33

-Période de risque : Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat de la culture	Conseil / Seuil d'intervention
Si le colza n'est pas vigoureux en sortie d'hiver (petits colzas dus aux levées tardives, infestations larvaires ...) et/ou si les conditions environnementales sont défavorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs de type larves d'altises, charançons du bourgeon terminal).	Surveiller les méligèthes dès l'apparition des boutons et intervenir lorsque le seuil sera atteint ou dépassé. 1 méligèthe par plante au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par plante au stade E
Si le colza est vigoureux (sain, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif)	Attendre le stade E (boutons séparés) et intervenir uniquement si le seuil de 4 à 6 méligèthes par plante est dépassé.

Analyse du risque : La totalité des parcelles du réseau sont en phase de sensibilité liée à la présence des boutons.

Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. De ce fait, on distinguera deux niveaux de risque :

- Parcelles avec un colza vigoureux et bien développé :



- Parcelles avec un colza peu vigoureux et peu développé :



- Leviers Agronomiques : La fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

Puceron cendré

-Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

-Période de risque : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

-Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

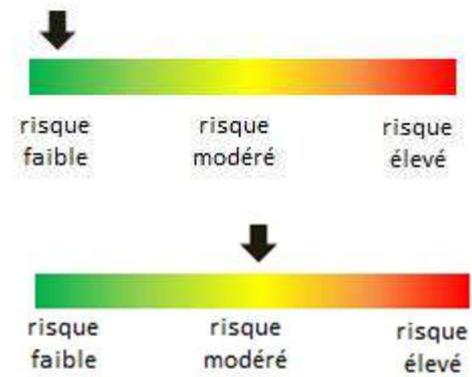
- Observation : 1 parcelle dans le 63 signale la présence de colonies à une hauteur de 2.1 colonies/m² en cœur de parcelle et 2 parcelles dans le 63 en signalent à une hauteur moyenne de 2,5 colonie/m² en bordure

Rappel semaine précédente : 1 parcelle dans le 63 à 1,6 colonies/m² (cœur de parcelle)

Analyse du risque :

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent que le risque est à ce jour inexistant sur l'Allier. Le risque sera considéré comme faible sur ce département.

Pour le Puy-de-Dôme, la pression en pucerons cendrés a augmenté par rapport à la semaine dernière, le risque sera considéré comme modéré.



ANNEXE 1 : Rappel des stades

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (

Ceutorhynchus napi Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun





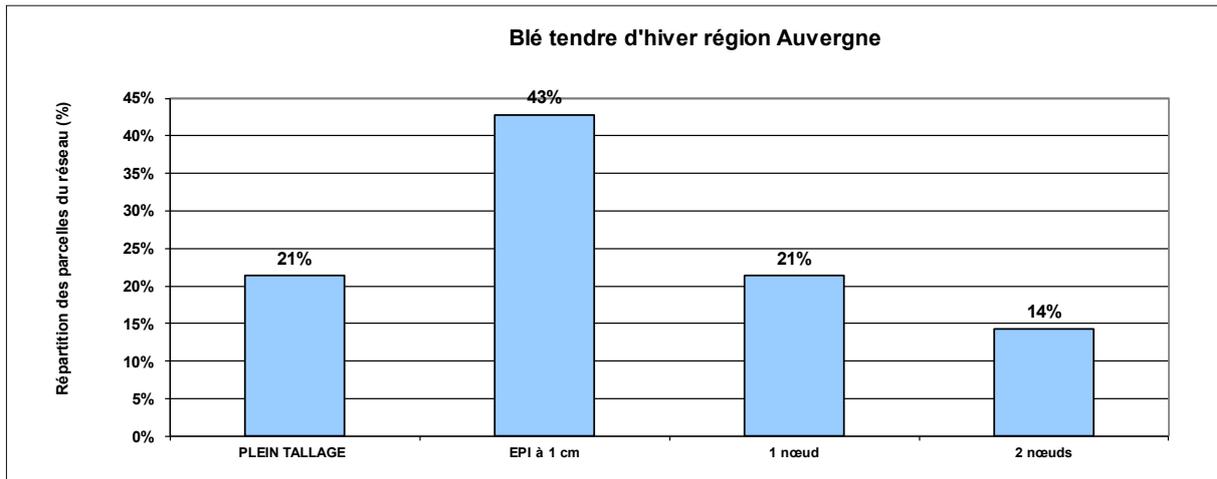
Blé

Réseau (parcelles observées) :

Ce bulletin fait état de l'observation de 7 parcelles dans l'Allier, 6 parcelles dans le Puy-de-Dôme et une parcelle dans le Cantal, soit un total de 14 parcelles entre le 18 mars et le 19 mars. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 12 octobre au 10 décembre.

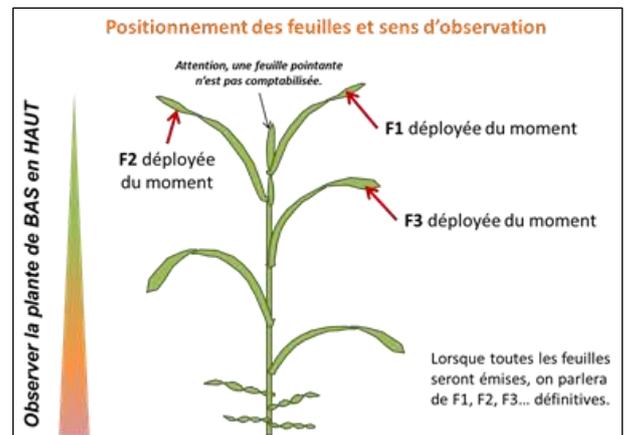
Stades et état des cultures :

La majorité des parcelles observées ont atteint à minima le stade épi 1 cm. Les semis les plus tardifs de fin-novembre et décembre ainsi que les parcelles de zone de montagne n'ont pas encore atteint le stade épi 1 cm.



COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à **la F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



Piétin verse :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Pour le moment, pas de piétin verse signalé même sur les variétés sensibles comme REBELDE et IZALCO CS dans le réseau
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Le climat est favorable à l'apparition du piétin verse comme l'indique le modèle TOP. Veillez à surveiller particulièrement les parcelles ayant été infectées les années passées.



Sorties modèle TOP du 19/03/2024 sur la variété APACHE (sensible piétin verse)

	Semis précoce (05/10)	Semis tardif (05/11)
Clermont-Ferrand	Moyen	Moyen
Lurcy-Lévis	Moyen	Moyen
Vichy	Moyen	Faible



Observation et seuil de nuisibilité :

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Pour évaluer le risque de sa parcelle au contexte de l'année, le plus simple est l'utilisation de la grille « Risque piétin verse » qui prend en compte le risque agronomique (variété, précédent, travail du sol et type de sol) et le risque climatique via le modèle TOP. En plus de cette évaluation, il est nécessaire d'aller observer directement les bases des tiges.

Grille nationale d'évaluation du risque piétin verse avec prise en compte du climat de l'hiver

Effet variétal			Risque final
Tolérance variétale			0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Note CTPS >= 5	Risque faible : aucune intervention		
Note CTPS 1 ou 2	4		
Note CTPS 3 ou 4	3		
Potentiel infectieux			
Précédent			
Blé	1		
Autre	0		
Travail du sol			
Labour	1		
Non labour	0		
Milieu physique			
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne	2		
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants	1		
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants	0		
Effet climatique			
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30	-1		
Indice TOP entre 30 et 45	1		
Indice TOP supérieur à 45	2		
Score de risque final			

ARVALIS-Institut du végétal 2017 en partenariat avec la DRIAAF - 2016

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](#).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur le site ARVALIS. La grille de risque est également accessible sur le site ARVALIS.

Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- De l'oïdium est présent dans 5 parcelles dont 4 de l'Allier et 1 dans le Puy-de-Dôme. Dans l'Allier, sur les 4 parcelles, 10% des F3 du moment sont touchées, et parmi ces parcelles 2 parcelles ont 10% des F2 du moment touchées. Dans la parcelle du Puy-de-Dôme, ce sont 20% des F3 du moment qui sont touchées.



Observation et seuil de nuisibilité :

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

La résistance variétale est la première des luttes contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Références		Les plus résistants				Nouveautés et variétés récentes	
Résistant		LG SKYSCRAPER	LG AIKIDO				
RGT CESARIO	LG ABSALON	KWS DAG	AMPLEUR	KWS ASTRUM	KWS PERCEPTUM		
			ANDORRE	CELEBRITY	RGT WINDO		
Assez résistant							
RGT LETSGO	GARFIELD	ARCACHON	BALZAC	LG ARLETY	SU BLASON	SU HYCARDI	
	LG AUDACE	JUNIOR	JERIKO	KWS TEORUM	SU MOUSQUETON	SY TRANSITION	
		KWS EXTASE	KWS ERRUPTIUM	KWS PARFUM	RGT PALMEO	SU ADDICTION	
	HYACINTH	GRIMM	PICTAVUM	RGT LUXEO			
Moyennement résistant							
RUBISKO	COMPLICE	CHEVIGNON	BACHELOR	DJANGO	INTENSITY	RGT PROPULSO	
		CAMPESINO	RGT TWEETEO	SHREK	SU HYNTACT		
			LG ABILENE	LG ACADIE	REALITY		
Assez sensible							
	WINNER	PRESTANCE	KAROQUE	SHAUN			
			HEMINGWAY	LG AKATHON	SU HYREAL		
Sensible							
	SY ADMIRATION	KWS ULTIM	PONDOR	RGT PACTEO			
	TENOR	KWS SPHERE	(GELUCK)	LG ABRAZO			

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur le site ARVALIS.

Septoriose :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- La septoriose reste discrète pour l'instant dans la région. Elle est présente sur les F3 dans 5 parcelles de l'Allier avec 10 à 70% des F3 touchées. Aucune présence sur F2 n'est faite cette semaine dans le réseau.



Observation et seuil de nuisibilité : A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance variétale à la septoriose

Références	Les plus résistants				Nouveautés et variétés récentes			
Assez résistant	LG ABSALON	KWS EXTASE	SHREK	SU HYNTECT				
			BALZAC	JERIKO	RGT WINDO			
			INTENSITY	KWS ASTRUM	KWS ERRUPTIUM	LG ABILENE		
RGT CESARIO JUNIOR	GARFIELD	CHEVIGNON	PONDOR	RGT LUXEO	SU MOUSQUETON			
Peu sensible			HEMINGWAY	KAROQUE	KWS PARFUM	SY TRANSITION		
	WINNER	RGT LETSGO	LG ARLETY	SHAUN	SU HYCARDI	SU HYREAL		
PRESTANCE	KWS SPHERE	CAMPESINO	KWS PERCEPTIUM	SU ADDICTION	BACHELOR			
			ANDORRE					
Moyennement sensible			LG AKATHON	RGT PACTEO	RGT TWEETEO			
	ARCACHON	LG AUDACE	AMPLEUR	CELEBRITY	LG ABRAZO	RGT PALMEO		
		GRIMM	LG ACADIE					
		COMPLICE	PICTAVUM					
		TENOR						
Assez sensible			DJANGO	KWS TEORUM	RGT PROPULSO	SU BLASON		
	PROVIDENCE	GERRY						
		KWS ULTIM						
Sensible			LG AIKIDO					
	SY ADMIRATION	LG SKYSCRAPER	REALITY					
		RGT SACRAMENTO						

() : à confirmer
 Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.

 En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Rouille brune :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

La rouille brune est observée sur 2 parcelles de l'Est de l'Allier. 10 à 60% des F3 du moment sont touchées.



A ce stade, la présence de pustules de rouille brune n'implique pas de nuisibilité. A noter que certaines résistances variétales peuvent se mettre en place au cours de la montaison.

La surveillance cependant doit continuer.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- www.arvalis.fr/file-download/download/public/210178 Note commune INRAE / Anses / ARVALIS

Triticale

En Résumé : des triticales globalement sains en cet fin d'hiver seul l'oïdium est signalé dans l'Allier.

Données du réseau :

Cinq parcelles observée sur huit de déclarées, 2 parcelles dans l'Allier, 2 dans le Puy de Dôme et 1 dans le Cantal. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Epi 1 cm dans l'Allier, mi tallage pour le Puy de Dôme et début tallage dans le Cantal.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
BICROSS	7	6	8	8
CHARME	7	7	8	7
PRESLEY	8	6	8	7
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT QUATERBAC	7	6	7	5
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8
BREHAT	6	7	8	6
ELICSIR	6	7	6	8

	Sensible
	Assez sensible
	Moyennement sensible
	Peu sensible

Maladies foliaires

- Oïdium

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>



Analyse globale :

La surveillance de l'oïdium est à maintenir.

Autres maladies foliaires

Aucune autre maladie foliaire n'a été observée sur triticales parmi les parcelles du réseau d'observation.



Orge

En Résumé : Progression des maladies sauf pour la rouille naine. Les conditions météorologiques restent favorables aux maladies. Bien vérifier vos parcelles à l'approche du stade 1 nœud.

Données du réseau :

Neuf parcelles sur douze déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 18 et 19 mars, (5 dans l'Allier, 3 dans le Puy de Dôme et 1 dans le Cantal). Ces parcelles sont en conduite conventionnelle.

Stades des cultures :

De fin tallage à épi 1 cm dans l'Allier, d'épis 1cm à 2 nœuds pour le Puy de Dôme et pour la parcelle du Cantal fin tallage.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
Idilic	4,5	6	6	6	6	5	7	OUI
Lg caïman	5	8	4	6	6	5	7	OUI
LG Casting	5,5	7	6	7	6	5	7	
Majuscule	5	4	5	7	6	6	6	OUI
Margaux	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Lg Zebra	6	8	5	5	6	5	6	OUI
RGT Segontia							8	OUI
Sy Bankook	6	6	7	6	6	6	6	
Maltesse	6	7	6	6	4	3	7	OUI

Légende :

PS : Poids Spécifique : de 1 très faible à 9 très élevé

Notes : précocité de 1 (très tardif) à 8 ultra précoce).

Résistance aux accidents de type maladies ou verse : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Notes maladies et verse : elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture

● Sensible ● Assez sensible ● Moyennement sensible ● Peu sensible

Observations maladies :

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge »

RHYNCHOSPORIOSE

La rhynchosporiose est en nette progression. Elle est signalée dans 3 parcelles de l'Allier avec 20 à 50% des F3 du moment touchées et une parcelle est également touchée sur 50% des F2. Variétés concernées LG casting, LG Caiman et Margaux.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



A partir d'un nœud



Analyse globale :

En progression cette semaine. A surveiller. La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

La pluviométrie et la baisse de températures annoncées à partir du week-end prochain seront propices à son évolution.

OÏDIUM :

- L'oïdium a été détecté dans 2 parcelles du Puy de Dôme avec 90 à 100% des F3 touchées, 30 à 90% des F2 et sur une parcelle 40% des F1. Pour l'Allier l'oïdium est repéré dans 4 parcelles avec 10 à 100% de F3 touchées et dans une parcelle 70% de F2 touchées. Variétés concernées LG Caiman, LG casting, Margaux, Majuscule et RGT segontia.

Rappel des seuils de risque :

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>



Analyse globale :

Nous sommes maintenant en période de sensibilité (à partir d'épi 1 cm (Z30)) et la pression est parfois importante. La surveillance de l'oïdium est à maintenir.

ROUILLE NAINE :

2 parcelles de l'Allier touchées cette semaine avec 10% des F3. Variétés concernées LG casting et Margaux.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téléospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.
Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Analyse globale :

Pas d'évolution depuis la semaine dernière. Vérifier vos parcelles et suivre nos prochaines analyses.



Helminthosporiose / ramulariose :

Quatre parcelles touchées cette semaine dans l'Allier avec de 10 à 30% des F3 touchées et dans un cas 5% des F2. Variétés concernées LG caiman, LG casting et Margaux.

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes. Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque				
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux QoI est forte mais stable (environ 60 %)
-

Pour plus d'informations sur les résistances suivre le lien ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/>

Analyse globale :

Avec les remontées de températures et une hygrométrie importante, la maladie devrait continuer de progresser durant cette semaine, le stade 1 nœud approchant le risque de nuisibilité augmente.

Avant 1 nœud



A partir d'1 nœud



MALADIES DU PIED : Aucun signalement cette semaine.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

